

## LA MESSE DE CLOTURE

L'évêque d'Orléans, Son Excellence Mgr RIOBÉ, qui avait accepté d'accueillir dans son diocèse et de présider le Carrefour National du Tiers-Ordre, célébra lui-même la messe de clôture, gonflée de reconnaissance, de décisions et d'espoir.

A l'Evangile, Mgr RIOBÉ prit la parole. En un langage simple et direct, qui trouvait facilement le chemin des cœurs franciscains, il commenta le texte de saint Luc, en l'appliquant à l'événement actuel.

*En lisant avec un peu d'attention l'Evangile de ce dimanche après la Pentecôte (les dix lépreux), j'y vois l'image de votre carrefour national, les deux conditions pour qu'il porte en vos âmes et en vos vies des fruits de grâce, et atteigne son but dernier. Et je remercie Dieu que ce petit village, non pas aux confins de la Samarie et de la Galilée, mais à peu près au centre de la France, soit Orléans. Et je remercie ceux qui ont pensé à faire d'Orléans le lieu de votre Carrefour National. Et je pense à ces dix lépreux allant à la rencontre de Jésus; et pour moi (comme pour chacun d'entre vous, j'en suis sûr), qui ai bénéficié des enseignements, des témoignages de ces deux jours de carrefour, ce qui domine tout ce que nous avons reçu, c'est cette rencontre qui s'est accentuée au fur et à mesure que notre carrefour se poursuivait. Je*

suis sûr que ce soir nous pourrions dire les uns et les autres avec une certitude de foi : « Nous aussi, nous avons rencontré Jésus-Christ. »

...Je vois dans cet Evangile les deux conditions pour que cette rencontre avec la personne vivante de Jésus s'accomplisse et dure en chacun d'entre nous. Ah ! la première, on nous l'a redit à longueur de carrefour, c'est d'accepter d'être pauvre ; quand on éprouve la douleur de ces dix lépreux, on tend vers le cœur de Jésus, « Jésus, maître, aie pitié de nous ! » C'est bien cela cette attitude de pauvreté intérieure qu'il nous faut acquérir si nous voulons parvenir à cette connaissance de Jésus. Pauvreté de pécheur, pauvreté des petits enfants, pauvreté de malade, pauvreté de besogneux, pauvreté de mendiant...

...L'autre condition est, je pense, que cette rencontre avec Jésus dure tout au long de notre vie. On n'a jamais fini de rencontrer Jésus ; on n'a jamais fini de connaître Jésus ; et toute connaissance, toute intuition de Jésus nous fait poursuivre avec encore plus d'ardeur la recherche de sa personne vivante. J'aime beaucoup dans l'Evangile ce tout petit trait que l'évangéliste n'a pas omis de citer et de noter : « l'un d'eux... » Les dix ont rencontré Jésus, un seul, un Samaritain, est revenu sur ses pas. Ah ! consentir dans notre vie à revenir sur nos pas, à ne pas passer comme cela, à ne pas saisir un jour ou l'autre Jésus, à ne pas jouir d'un carrefour comme celui qui s'achève sans revenir sur nos pas. Revenir sur les pas du temps, en quelque sorte pour DURER devant le Saint-Sacrement, devant l'Eucharistie. Revenir sur nos pas à travers l'Evangile, sur un verset ou sur une parole. C'est dans la mesure où nous consentirons à revenir sur nos pas, à reprendre un texte dix fois, cent fois, à durer sur l'Evangile, que nous arriverons à cette connaissance de Jésus qui ne se lasse pas. Revenir sur nos pas pour ne pas oublier de faire attention à notre prochain, à ce prochain si proche de nous que nous serions tentés de passer sans y faire attention, prochain que sont les époux l'un pour l'autre, prochain que sont nos enfants, nos voisins de palier, de quartier, de travail, de vie. Revenir sur nos pas pour être capable de perdre du temps pour lui, et que, dans cette attention à l'autre, Jésus naisse en chacun de nous...

...Le but de ce carrefour, comme le but de la vie de François, c'est l'Eglise. Jésus voulut que ce qui s'était opéré dans le corps et dans l'âme de ces dix lépreux, soit confirmé par l'Eglise : « Allez, montrez-vous aux prêtres. » Il nous demande aussi que tout ce que nous avons découvert, que tout ce que nous vivons, que cette intuition de Jésus soit toujours soumise dans l'obéissance au contrôle de l'Eglise. Aimez vos évêques, aimez vos curés de paroisse, aimez les prêtres avec qui vous vivez. Faites-leur part de ce que Jésus a mis en vous ; ne

craignez pas de leur faire perdre du temps en allant les voir ; essayez de vous confirmer dans votre mission d'Eglise à la suite de l'intuition que l'Esprit-Saint vous donnera de la personne de Jésus...

...Et voici la conclusion de tout le Carrefour : « Relève-toi, va, ta foi t'a sauvé. » Se relever, partir, rentrer chez nous, puis comme François d'Assise l'a fait, continuer à nous mettre au travail pour construire l'Eglise, c'est-à-dire pour y mettre cette joie, cette charité, cette chasteté, cette paix dont on n'a cessé de nous parler pendant ces deux jours. Soyez pendant tout ce Concile comme de petits François ou de petits Dominique dont on évoquait la figure ce matin...

...Cachés, peut-être perdus dans cette masse de l'Eglise au travail, vous savez bien que si vous êtes un petit François d'Assise vous serez efficaces dans cette construction de l'Eglise et vous mériterez que les travaux du Concile portent leur pleine efficacité...

Cette simple lecture d'Evangile, au cœur du mystère eucharistique, illustration immédiate de l'enseignement reçu, était certes la plus belle conclusion qu'on pût rêver pour cette rencontre de François avec ses enfants.